**Zeitschrift:** Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

**Herausgeber:** Eidgenössischer Orchesterverband

**Band:** 4 (1937)

**Heft:** 1

**Artikel:** Timbre-poste et musiciens

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-955180

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Man schickte nach Wien und holte einen Arzt. Die Wassersucht, die eine dreimalige Operation nötig machte, kam zum Ausbruch und führte bald, nach grossen Schmerzen, das Ende des Meisters herbei.
Es war für Beethoven, der bei allen Ehrungen die ihm von höchsten Persönlichkeiten erwiesen wurden, doch schlicht und einfach geblieben war, eine letzte grosse Freude wahrnehmen zu dürfen, wie seine Musik auch im Volk Eingang fand und eine solche Begeisterung auslöste.

## Timbres-poste et musiciens

Depuis un certain nombre d'années plusieurs pays ont tenu à honorer la mémoire de leurs grands hommes en reproduisant leur effigie sur les timbres-poste. C'est une excellente idée qui n'intéresse pas seulement les philatélistes et, il est probable que cette inovation contribue dans une certaine mesure à sauver de l'oubli les personnalités qui ont rendus de grands services à leur pays ou à l'humanité. Il est clair que par l'emploi journalier du timbre-poste, les traits des personnages célèbres représentés par les figurines se gravent peu à peu dans la mémoire de ceux qui ont des envois postaux à affranchir.
La Suisse avait émis en 1932 à l'occasion du 50ème anniversaire de l'inauguration du tunnel du Gotthard une série de trois timbres portant les effigies des trois citoyens qui ont mené à bien cette difficile entreprise: Alfred Escher, Louis Favre et Emile Welti. Au mois de décembre dernier, nos autorités fédérales ont émis un timbre à l'effigie de Hans-Georg Naegeli, le compositeur zurichois, mort le 26 décembre 1836.
D'autres pays avaient déjà saisi beaucoup plus tôt l'occasion de célébrer leurs grands musiciens de cette manière originale. La première en date fut l'Autriche qui émit en 1922 une très belle série de timbres représentant: Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Johann Strauss, Anton Bruckner et Hugo Wolf. Ce fut ensuite le tour de l'Allemagne qui lança en 1926 un timbre Bach et un timbre Beethoven, ainsi que quelques timbres en l'honneur des grands poètes allemands. En 1933 une superbe série de neuf timbres reproduisait des scènes de la T é t r a l o g i e de Richard Wagner et en 1935 un nouveau timbre annonçait le 250ème anniversaire de Henri Schütz, tandis que deux autres commémoraient J. S. Bach et Haendel à l'occasion de leur 150ème anniversaire.
En 1927 la Pologne a glorifié son grand composit. nat. Frédéric Chopin par un timbre émis en son honneur. La Hongrie a représenté le grand compositeur et pianiste Franz Liszt sur un timbre-poste en 1932 ; elle a en outre émis en 1935 une monnaie à l'effigie du célèbre musicien. L'Estonie avait émis trois timbres en 1933 à l'occason d'un grand festival de musique et la Tchécoslovaquie a émis deux timbres en 1934 en l'honneur de ses deux plus grands musiciens. L'un pour le cinquantenaire de la mort de Smetana,

l'autre pour le 30ème anniversaire de la mort de Dvoràk. En 1935 l'Italie a célébré le centenaire de la mort de Bellini par une très belle collection de neuf timbres et en 1934 la Belgique avait émis un timbre pour fêter le centenaire de Pierre Benoit.
Il est assez curieux de constater que la France a jusqu'à présent oublié les musiciens. C'est donc avec plaisir que les amateurs de musique philatélistes apprendront l'émission d'un timbre Berlioz. Ce timbre fait partie d'une série de timbres de bienfaisance émise pour venir en aide aux chômeurs intellectuels et dont le prix de vente est plus élevé que la valeur d'affranchissement. Il faut espérer que la vente de ce timbre permettra de venir en aide aux nombreux musiciens que la crise a privés de leur gagne-pain.

# Une invention intéressante

Une fabrique de pianos allemande a construit un appareil qui permet d'enregistrer l'image notée d'une composition musicale, sans même que le compositeur qui la produit ait à s'en préocuper. C'est là que réside précisément l'intérêt de cette invention, car elle libère le compositeur de toute tâche matérielle d'enregistrement et d'écriture. La nécessité de transcrire les notes sur le papier entravait en effet jusqu'à maintenant d'une manière considérable, l'activité créatrice du compositeur, l'empêchant de donner entièrement libre cours à son inspiration.
Cet appareil fonctionne d'après les mêmes principes que les appareils photographiques, à cette seule différence près que le film y est remplacé par un ruban de papier sensible à la lumière, qui se déplace sur un châssis à l'aide d'une commande par moteur silencieux. Ce châssis peut se démonter comme celui de l'appareil photographique et le ruban de papier est ultérieurement développé de la même manière qu'un film ordinaire, fournissant ainsi une copie normale. Pour pouvoir utiliser l'appareil sur un piano ou sur tout autre instrument de musique à touches, il suffit de disposer de petits contacts à ressorts sous les touches. Ces contacts sont reliés à l'appareil par des câbles et l'appareil reproduit ainsi automatiquement l'image des notes que donne le clavier d'un piano. Le compositeur peut donc se laisser aller entièrement à son inspiration; le développement ultérieur du ruban de papier sensible lui donne une image fidèle de sa composition avec le rythme et toutes les nuances qu'il y a introduites, de telle sorte qu'il est ensuite possible de jouer directement d'après cette épreuve elle-même à laquelle le compositeur peut naturellement apporter toutes les modifications qui lui sembleront nécessaires.
Cette invention remarquable a été déjà examinée par plusieurs compositeurs allemands qui en ont été émerveillés. On peut regretter que cet appareil n'ait pas été inventé à une autre époque, car il aurait permis de conserver plus d'une oeuvre à jamais perdue.